

LA CHASSE-GALERIE AU-DESSUS DU PLATEAU!



Claude Gagnon
membre de la SHP

Dessin de Henri-Julien, La Chasse-galerie, 1892, 30,4 x 47,5 cm. Encre, craie, gouache et lavis sur papier, Collection Musée national des beaux-arts du Québec. Don de Charles-Joseph Simard en 1928 ou 1929. À droite, le pont Victoria, au centre-gauche, les tours de l'église Notre-Dame et à l'extrême gauche, les deux hangars à grains dans l'est du havre.

LA LÉGENDE de la Chasse-galerie continue de fasciner notre imaginaire, plus d'un siècle après sa première publication par son auteur Honoré Beaugrand dans *La Patrie* du 31 décembre 1891¹.



Honoré Beaugrand

À LA VUE DE LA MAGNIFIQUE illustration d'Henri Julien du canot au-dessus de Montréal, nous avons voulu savoir si Baptiste et ses compagnons ont pu survoler le Plateau à l'aller ou au retour de leur périple du Nouvel An.

LA LÉGENDE RACONTE L'HISTOIRE de bûcherons dans les chantiers de la Gatineau qui font un pacte avec le diable afin de faire voler un canot pour aller visiter leurs blondes au village de Lavaltrie. Ils devront être de retour le lendemain matin avant l'aube.

Honoré Beaugrand (1848-1906), auteur de *La Chasse-galerie*, et maire de Montréal de 1885 à 1887, est un personnage des plus insolites. Il s'illustre par une carrière journalistique et des positions patriotiques qui suscitent la polémique. «Beaugrand affichait toujours ses opinions de libre-penseur : il participait en 1897 à la fondation de la loge (franc-maçonne) montréalaise L'Émancipation, de tendance radicale, et restait proche par la suite des milieux anticléricaux. Sa dépouille est inhumée au cimetière juif de Montréal²».

¹ Texte intégral en ligne: Bibliothèque électronique du Québec: <https://beq.ebooksgratuits.com/pdf/Beaugrand-legendes.pdf>

² François Ricard site http://www.biographi.ca/fr/bio/beaugrand_honore_13F.html

Trajet aller-retour du canot

À L'ALLER: DU CHANTIER «des Ross en haut de la Gatineau», passage par «la rivière des Outaouais jusqu'au lac des Deux-Montagnes». De là ils arrivent

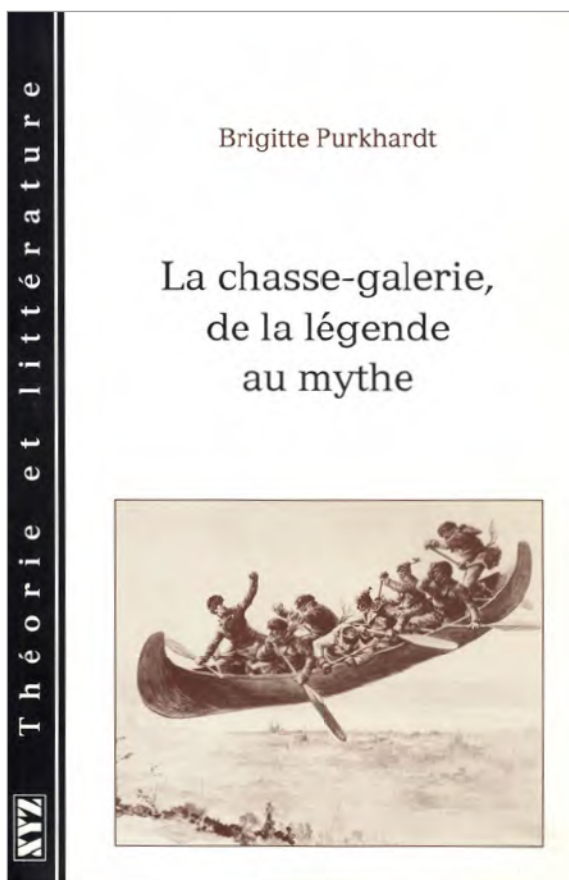
AU RETOUR: Baptiste reprend la conduite mais il est saoul. Il se dirige par la rive sud du fleuve, passe au-dessus «du clocher de Contrecoeur», dérive vers la rivière Richelieu, passe «au-dessus de la montagne de Beloeil» et évite de peu «la croix de tempérance plantée là par l'évêque de Québec». Ses compagnons crient de tourner vers la droite pour remonter et mettre «le cap sur la montagne de Montréal». La trajectoire est rectifiée, puis, «au moment où nous passions au-dessus de Montréal, Baptiste nous fit prendre une *sheer* et avant d'avoir eu le temps de m'y préparer, le canot s'enfonçait dans un banc de neige, dans **une éclaircie sur le flanc de la montagne**».

RENDU LÀ, BAPTISTE veut descendre en ville pour prendre un verre. Ses compagnons le maîtrisent, l'attachent au fond du canot et repartent, car ils connaissent désormais les mots magiques de l'envol. «Nous remontâmes

la rivière Outaouais comme une poussière à la Pointe à Gatineau» puis le canot pique «au nord vers le chantier». Malheureusement, Baptiste se libère de ses liens, se lève dans le canot, le fait heurter un grand pin à «quelques lieues du chantier» où leurs compagnons de chantier viennent les cueillir et les déposent dans leur lit respectif³.

L'ITINÉRAIRE DÉCRIT par Honoré Beaugrand, notamment son repère visuel des deux tours de Notre-Dame à l'aller et le flanc du Mont-Royal où le canot s'enfonçait au retour, implique nécessairement que le canot est passé deux fois au-dessus du Plateau. Plus précisément, «l'éclaircie du flanc de la montagne» mentionnée par l'auteur était-elle le *Fletcher's Field*, le vallon en amont du parc Jeanne-Mance? Éclaircie qui deviendra le site de l'immense monument en l'honneur de Georges-Étienne Cartier en 1919 et celui, beaucoup plus tard, des amateurs de tamtams du dimanche.

HONORÉ BEAUGRAND A RÉUSSI son pari. Nous faire rêver à travers ce conte qui a traversé les temps anciens mais aussi notre espace local!



*La Chasse-galerie « dit » le Québec et touche ainsi au plus fabuleux des symboles et à la plus populaire des légendes.
(Extrait de l'endos du livre)*

sur Montréal, descendent «à peu près au niveau des tours de Notre-Dame». Puis ils dépassent «Montréal et ses faubourgs», suivent le fleuve où se succèdent «La Longue-Pointe, la Pointe-aux-Trembles, Repentigny, Saint-Sulpice (...) et enfin Lavaltrie» où demeure la blonde de Baptiste Durand, possédé du diable et conducteur du canot pour l'aller.



*Henri Julien, illustrateur
(1852-1908)*

*Recherche : Gabriel Deschambault,
Gaétan Sauriol, Kevin Cohalan,
Huguette Loubert, Richard Ouellet*

³ Source: Brigitte Purkhardt, *La Chasse-galerie, de la légende au mythe*, Montréal XYZ, 1992, 29 à 37.